



Vendredi 1 avril 2011

Laurent Mignard Pocket Quartet : « Good News »

Juste une Trace – 2011

Laurent Mignard (tp de poche), Geoffrey Secco (sx ten/sop), Eric Jacot (cb), Luc Isenmann (dr)

Le Pocket Orchestra nous revient en pleine forme avec ce nouvel opus dédié aux bons gestes de l'espèce humaine pour sa pérennité. Il fallait que quelqu'un y pense ! C'est chose faite avec ce disque intitulé « Good News », toujours aux côtés des musiciens permanents de cette formation ravageuse : Luc Isenman à la batterie, Geoffrey Secco aux saxophones, Eric Jacot à la contrebasse et bien entendu, Laurent Mignard le « trompinettiste » au cœur tendre. L'aventure commence par une courte et triste évocation de ce qui pourrait rester de notre vieille planète, à l'heure du changement, le vrai, le bon (Old World). Et c'est dès la seconde composition, Come On Right, que le débat part sur les chapeaux de roues, avec pour indicatif cette ligne de basse aussi simple qu'efficace. All aboard ? En parcourant chacune des œuvres de ce quartet délirant, il est impossible de résister à cette folle spontanéité dont font preuve ces fous du biniou. D'audacieuses envolées lyriques hors du commun ponctuent chaque solo, comme par exemple dans Frenetic City. Comment ne pas aimer être emporté dans ce délirium frénétique, dans lequel évolue cette furieuse envie de vous surprendre. Toutes les combinaisons sont bonnes, de l'improvisation collective aux bruitages intempestifs, en passant par des accessoires pas si étranger d'une telle esthétique choisie, comme le bowl du trompinettiste. Difficile aussi de résister à tous ces dialogues que les soufflants nous offrent, avec à chaque fois encore plus d'inventivité. Si j'ose dire, et vous m'en excuserez le terme, faisant état d'un bordel incommensurable. C'est d'ailleurs après un calme et serein détour (Contemplation) que ce désordre refait surface dans une improvisation encore une fois dénudée de toute grille harmonique. D'ailleurs, cela ne dépossède pas ce quartet de son talent de compositeur, en témoigne ces clin d'œil à Thelonious Monk dans la dissonance des thèmes (Playmobil City), à Duke Ellington dans l'organisation contrapuntique des mélodies et à Ornette Coleman pour la malicieuse créativité (Birds). Ajouter à cela une dose de funk ravageuse et quelques mesures composées, et vous trouverez un parfait éventail de ce que peut produire de mieux un groupe de Jazz d'aujourd'hui, même si cette appellation d'origine contrôlée a déjà vu son sens largement évoluer, et ce, grâce à de tels groupes. Et chose rare, comme un prolongement de ce disque, il vous est possible d'échanger, vous, chers auditeurs, de faire partager vos idées ou vos initiatives pour changer le monde à partir d'un blog créé par ce groupe, www.GoodNews-Pocket.com. En Musique, évidemment.

Tristan Loriaut